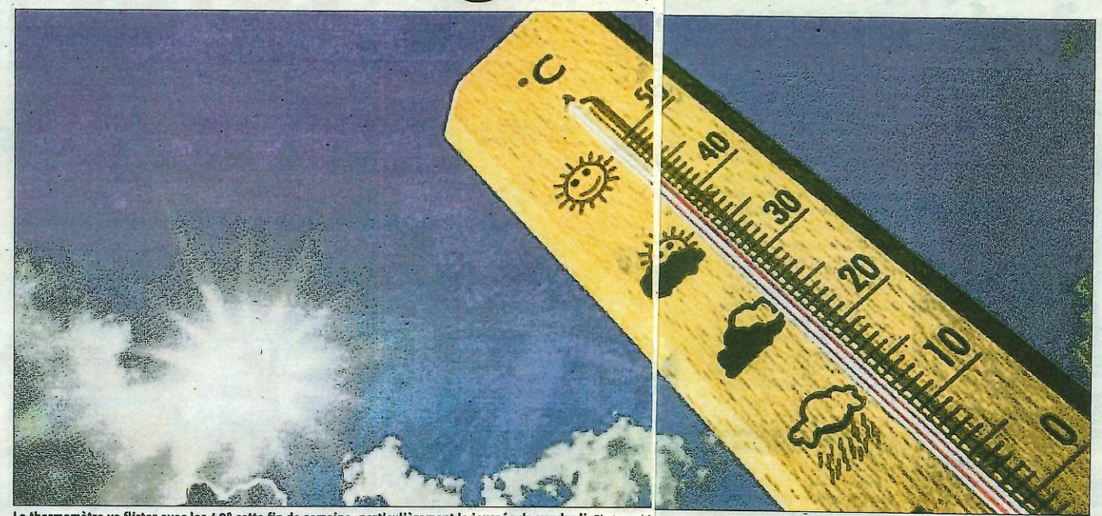
LOIRE Météo

Comment ils s'organisent face au pic de chaleur

Lundi, il a fait chaud et même très chaud… Jusqu'à 38,4 °C relevés à Feurs. Et si mardi a été un peu plus tempéré, la fin de semaine s'annonce brûlante. En effet, Météo France prévoit un « pic de chaleur très intense en fin de semaine » avec notamment une « journée extrêmement chaude sur la France vendredi »… Ainsi, pour jeudi, les prévisions tablent sur 36 °C à Saint-Pierre-de-Bœuf. Vendredi, le mercure montera encore avec 38° attendus à Saint-Galmier, Roanne ou encore Charlieu… Dans ces conditions, et dans le contexte de Covid-19, comment se protéger du chaud tout en portant le masque et sans utiliser de ventilateur, susceptible de propager le virus ?



Le thermomètre va flirter avec les 40° cette fin de semaine, particulièrement la journée de vendredi. Photo archi es Progrès/Frédéric CHAMBERT

Sur les chantiers : « à 13 heures, il fait très chaud, mais on s'adapte »

Sur le chantier "Le Gingko" rue de la Montat, à Saint-Étienne, le soleil cogne dur contre les murs en train d'être érigés. Le chef du chantier, casque sur la tête, chaussures de sécurité aux pieds, commande la mini-pelle et il semble avoir chaud. « Mais moins que d'autres années, précise-t-il avec le sourire. Ce n'est pas comme l'an dernier où la canicule a duré quinze jours. Là, ça fait tirer ».

Un peu de fraîcheur à l'ombre d'un mur. Photo Progrès/Yves SALVAT

Des casquettes à la place des casques

Les ouvriers du chantier travaillent de 8 à 12 heures et de 13 à 17 heures. « C'est vrai qu'à 13 heures, il fait très chaud, mais on s'adapte ». Commencer la journée plus tôt pour travailler à la fraîche serait compliqué. « Ça voudrait dire démarrer à 4 heures du matin et il fait encore nuit. Ça engendrerait d'autres problèmes, notamment l'éclairage. »

Certains paysagistes de l'entreprise Rivoire, à La Tour-en-Jarez, ont peut-être plus de chances : ils peuvent faire une journée continue de 6 à 14 heures, « si les chantiers le permettent », explique Frédéric Bory, directeur d'exploitation. Pour pallier la vague de chaleur, les ouvriers portent des casquettes renforcées à la place des casques « qui ne sont pas forcément l'idéal quand il fait chaud ».

L'obligation de porter des manches longues

Sur le chantier des remparts de Montbrison, les ouvriers peuvent prendre des pauses dans des réfectoires climatisés. « On rappelle aussi qu'il faut en prendre plus souvent lors des périodes de canicule », soutient Narimane Marzougui, ingénieure en charge du chantier.

Des bouteilles d'eau sont livrées tous les jours et des parasols ont été installés pour protéger du soleil. Néanmoins, les manches longues restent obligatoires. « Il y a quelques années, nous avons eu des cas de cancer de la peau et les manches longues protègent des coups de soleil », ajoute l'ingénieure.

Une contrainte qui ne s'applique pas aux paysagistes de l'entreprise Rivoire : « Manches longues ou manches courtes, il en va de la responsabilité de chacun. Tout le monde sait qu'une exposition prolongée au soleil n'est pas saine pour la santé », indique Frédéric Bory.

42D10 - V1

À la mairie de Roanne, le thermomètre est monté à 38° !

Lundi, le thermomètre est monté à 38° dans les bureaux du centre administratif de Roanne. Pour supporter cette chaleur suffocante, plusieurs ventilateurs tournaient dans les services. Dans ces conditions, et dans la perspective des chaleurs annoncées en fin de semaine, la Ville de Roanne a décidé d'aménager ses horaires. Alors que mairie et centre administratif sont habituellement ouverts du lundi au vendredi de 9 heures à midi et de 13 h 30 à 16 heures, les horaires sont modifiés à partir de jeudi 30 juillet jusqu'au vendredi 28 août. L'ouverture au public se fera de 9 à 15 heures de façon continue. Chaque été, les températures frôlent les 40° dans le centre administratif dont la construction remonte à 1984, et régulièrement l'installation de la climatisation est réclamée. Entièrement vitré, ce bâtiment de 5 000 m² où travaillent 370 fonctionnaires territoriaux est qualifié de passoire énergétique. C'est pour cette raison qu'une restructuration complète du bâtiment va être engagée à partir de 2021. La Ville va consacrer un budget de 9 millions d'euros à une rénovation complète du bâtiment, ce qui permettra d'économiser 54 % sur la facture énergétique et offrir un confort de travail.

Les services techniques aimeraient travailler dès 6 heures

Il n'y a pas que dans les bureaux que la chaleur est dure à supporter. Ceux qui travaillent dans les espaces verts, sur la chaussée… « Quand vous êtes en train de travailler sur un rond-point, vous cramez », souligne Robert Artaud, délégué CGT des personnels municipaux. Là aussi, les horaires sont décalés et les fonctionnaires commencent à 6 h 30 (au lieu de 8 heures) jusqu'à 13 h 45. « Mais quand il fait très chaud, on serait même favorable à commencer dès 6 heures du matin », indique Robert Artaud, délégué CGT des personnels municipaux , « même si à partir du 15 août, il fait encore nuit ». S'il salue l'adaptation des horaires, il se dit favorable à aller encore plus loin, « en faisant autant que possible du cas par cas ». Du côté de la Ville, on souligne qu'il est difficile de faire travailler les agents dès 6 heures, avec des engins bruyants sans déranger les habitants qui dorment en ces nuits chaudes les fenêtres ouvertes…

Kévin TRIET

« Un peu de technique et beaucoup de bon sens »

À la maison d'Annie, il fait chaud, comme partout ailleurs. Dans cet Ehpad associatif de Saint-Victor-sur-Loire, la directrice, Florence Vichi, revient tout juste de vacances. Des journées de canicule, elle a en vu d'autres et sait qu'« avec un peu de technique et beaucoup de bon sens », on fait des miracles.

Côté matériel, elle est quand même plutôt bien dotée, puisque huit zones de l'établissement sont climatisées : le restaurant, le salon, des pièces de vie du Cantou… « Mais, jamais les chambres ». Il faut dire que les personnes âgées n'apprécient pas l'air frais sortant des machines, une question de génération sans doute. Elle doit même faire un peu la chasse aux fenêtres ouvertes par les résidents, alors que la consigne est de bien les fermer pour laisser la canicule à l'extérieur.

Les retrouvailles dans le couloir sont une manière simple de sortir de l'isolement de sa chambre. Photo Progrès/Yvette GRANGER

Seuls les salariés portent un masque

Elle dispose aussi de sept rafraîchisseurs qui sont installés dans des lieux où se rassemblent les personnes. Parfois dans un couloir de chambres. Chacun devant sa porte, c'est la meilleure façon de garder les distances tout en maintenant le lien social.

Depuis le Covid-19, les activités de grand groupe n'ont pas repris. Ce sont plutôt des ateliers avec 7 ou 8 personnes au maximum qui sont organisés plusieurs fois par jour. Ou simplement des rencontres informelles de papotage entre voisins.

Seuls les salariés portent un masque. « Les personnes âgées ne le supportent pas et certains n'ont plus la capacité de comprendre ». Alors, au restaurant, les tables ont été agrandies pour maintenir une distance de sécurité entre les convives.

Comme avec les fenêtres, le personnel fait un peu la chasse aux vestes ajoutées sur les robes ou les chemises. « C'est une habitude chez les personnes âgées de se couvrir, en outre, elles ressentent moins la chaleur que nous. »

Une aide-soignante est dédiée à temps plein aux rafraîchissements. Elle se promène dans tous les étages, toute la journée, avec son chariot pour présenter de l'eau et des sirops divers à chacun. La déshydratation est un risque important chez les seniors.

Des brumisateurs, mis au frigo au préalable, sont aussi utilisés pour la sensation de fraîcheur sur les bras. Ils ne valent pas une bonne douche dont la fréquence a été accélérée aussi pour favoriser un rafraîchissement complet.

Et pour vérifier que tout ce dispositif fonctionne, des simples thermomètres muraux sont disposés ici ou là, à titre indicatif.

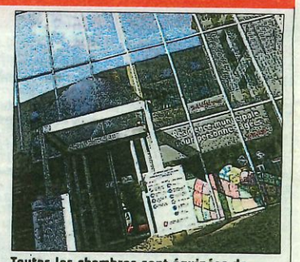
Yvette GRANGER

REPÈRE

Ehpad municipaux à Saint-Étienne : pas de ventilation dans les chambres au moment des visites

« Comme toutes les années, nous sommes prévoyants avec nos aînés », explique Nicole Aubourdy, adjointe au maire de Saint-Étienne, chargée des seniors. Mais l'épidémie de Covid-19 change la donne cette année. Dans les Ehpad municipaux, toutes les chambres sont dotées de climatiseurs. « Si un résident reçoit ses proches, il doit couper cette ventilation pour éviter les risques de propagation du virus et préférer ouvrir les fenêtres. »

Les salles communes climatisées sont accessibles pour un nombre restreint de résidents, 10 au maximum. « Mais les personnes âgées descendent peu. Ils forment des petits groupes de trois ou quatre pour se retrouver et discuter ». Les fontaines à eau sont maintenues et le personnel soignant veille à ce que les résidents s'hydratent régulièrement.



Toutes les chambres sont équipées de climatiseurs. Photo Progrès/Yves SALVAT

« Certains ne le feraient pas sinon. » Les salles climatisées des établissements qui étaient aussi ouvertes au public resteront closes pour les non-résidents.

42D11 - V1